ANX550 · ANNEXES DÉDIÉES

La tour à construire et le roi qui part en guerre : analyse comparative de Luc 14.28-33

Luc 14.28-33 présente deux comparaisons successives : celle d'un homme qui souhaite construire une tour et celle d'un roi qui envisage d'affronter une armée ennemie....

LECTURE
13 min

RÉFÉRENCES
7

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

6.1. Objectif de l'annexe 2
6.2. Une même situation d'enseignement 3
6.3. La structure de la première comparaison 3
6.4. La structure de la seconde comparaison 3
6.5. La répétition de l'action de s'asseoir 4
6.6. Le contraste entre les ressources matérielles et militaires 4
6.7. Deux risques distincts 4
6.8. La différence entre achèvement et négociation 5
6.9. La question de l'identité des deux rois 5
6.10. La demande de paix représente-t-elle la conversion ? 5
6.11. La fonction de Luc 14.33 6
6.12. Le renoncement comme aboutissement de l'argumentation 6
6.13. Tableau comparatif des deux récits 7
6.14. Les limites de l'analogie 7
6.15. La portée pédagogique des deux exemples 8
6.16. Conclusion de l'annexe 8
Lexique 9

6.1. Objectif de l'annexe

Luc 14.28-33 présente deux comparaisons successives : celle d'un homme qui souhaite construire une tour et celle d'un roi qui envisage d'affronter une armée ennemie.

Ces deux exemples appartiennent à un même enseignement sur les exigences de la condition de disciple.

Leur rapprochement est essentiel, car la seconde comparaison complète la première avant que Jésus ne formule sa conclusion sur le renoncement aux possessions.

Cette annexe examine leur organisation littéraire, leurs différences et leur contribution respective à l'argumentation.

L'objectif est de déterminer ce que leur association permet réellement d'affirmer, sans attribuer aux personnages une identité symbolique que Jésus ne précise pas.

6.2. Une même situation d'enseignement

Luc 14.25 indique que de grandes foules accompagnent Jésus.

Celui-ci se tourne vers elles et expose les exigences de la condition de disciple.

Il évoque successivement la priorité qui doit lui être accordée dans les relations familiales, le port de la croix et la nécessité de le suivre.

Les deux comparaisons interviennent immédiatement après ces déclarations.

Elles ne constituent donc pas des enseignements indépendants sur l'architecture ou la stratégie militaire.

Elles expliquent pourquoi l'engagement envers Jésus doit être pris au sérieux.

Leur fonction principale est de conduire les auditeurs à reconnaître les conséquences de leur décision.

6.3. La structure de la première comparaison

Luc 14.28-30 présente une progression en quatre étapes.

Un homme souhaite construire une tour.

Il doit d'abord calculer la dépense.

S'il commence sans disposer des ressources suffisantes, il risque de ne pas pouvoir achever l'ouvrage.

Les témoins peuvent alors se moquer de son imprudence.

L'ensemble repose sur la différence entre l'intention initiale et la capacité d'achever le projet.

La réflexion préalable permet d'éviter un engagement matériel mal préparé.

Jésus utilise cette situation pour illustrer le sérieux de la décision de devenir disciple.

6.4. La structure de la seconde comparaison

Luc 14.31-32 présente également une progression logique.

Un roi envisage d'affronter un autre roi.

Il doit examiner s'il peut opposer dix mille hommes à une armée de vingt mille.

S'il reconnaît que ses forces sont insuffisantes, il peut envoyer une délégation demander la paix pendant que son adversaire est encore éloigné.

La situation diffère de celle du constructeur.

Il ne s'agit plus d'achever une entreprise matérielle, mais de prendre une décision face à une confrontation militaire.

Cependant, le principe de réflexion préalable demeure commun aux deux récits.

6.5. La répétition de l'action de s'asseoir

Dans les deux comparaisons, Jésus mentionne l'action de s'asseoir avant de prendre une décision.

Le constructeur s'assied pour calculer la dépense.

Le roi s'assied pour examiner ses possibilités militaires.

Cette répétition constitue un lien littéraire important.

Elle montre que les deux personnages doivent interrompre leur élan initial pour évaluer leur situation.

L'action de s'asseoir ne représente pas nécessairement un rituel ou une procédure officielle.

Elle exprime la nécessité de réfléchir avant d'agir.

Dans le contexte spirituel, cette démarche correspond à la prise de conscience des exigences de l'appel de Jésus.

6.6. Le contraste entre les ressources matérielles et militaires

Le constructeur doit évaluer les ressources nécessaires à une construction.

Le roi doit examiner les forces disponibles pour une confrontation.

Les moyens considérés sont différents.

Dans le premier récit, Jésus ne fournit aucun chiffre.

Dans le second, il mentionne explicitement dix mille et vingt mille hommes.

Cette précision rend immédiatement perceptible le déséquilibre des forces.

Cependant, elle ne permet pas de conclure que le roi le moins nombreux serait nécessairement vaincu.

Les effectifs ne constituent pas l'unique facteur déterminant d'une bataille.

Jésus utilise ce déséquilibre pour rendre évidente la nécessité d'une évaluation sérieuse.

6.7. Deux risques distincts

Dans la première comparaison, le risque est de laisser une construction inachevée.

La conséquence mentionnée est la moquerie publique.

Dans la seconde, le risque concerne une confrontation militaire dont les conséquences pourraient être graves.

Cependant, Jésus ne décrit pas une bataille effectivement engagée.

Il présente précisément une décision qui doit être prise avant le combat.

Les deux exemples soulignent donc les conséquences possibles d'une action irréfléchie.

Leur association renforce l'avertissement.

Une décision importante ne doit pas reposer uniquement sur l'enthousiasme ou sur une appréciation superficielle de la situation.

6.8. La différence entre achèvement et négociation

La première comparaison concerne la possibilité d'achever un ouvrage.

La seconde introduit une autre issue : la recherche de la paix.

Le constructeur doit déterminer s'il possède les ressources nécessaires pour terminer son projet.

Le roi peut décider de négocier lorsqu'il constate que l'affrontement serait trop risqué.

Cette différence interdit de considérer les deux récits comme parfaitement identiques.

Leur point commun n'est pas une correspondance détaillée entre toutes les actions.

Il réside dans la nécessité d'une décision éclairée.

Jésus utilise deux situations différentes pour établir un même principe de discernement.

6.9. La question de l'identité des deux rois

Certains interprètes considèrent que le roi disposant de vingt mille hommes pourrait représenter Dieu.

Le roi qui n'en possède que dix mille représenterait alors l'être humain incapable de résister à la puissance divine.

La recherche de la paix deviendrait une image de la réconciliation avec Dieu.

Cette lecture peut être proposée comme une application théologique.

Cependant, le texte ne fournit aucune identification explicite des personnages.

Jésus ne dit pas que le roi le plus puissant représente Dieu.

Il ne précise pas non plus que l'autre roi symbolise le pécheur.

L'interprétation doit donc conserver cette distinction entre une hypothèse possible et une signification directement établie par le récit.

6.10. La demande de paix représente-t-elle la conversion ?

La demande de paix peut évoquer, par analogie, la nécessité pour l'être humain de se réconcilier avec Dieu.

Cependant, cette correspondance n'est pas formulée par Jésus dans Luc 14.31-32.

Le passage ne précise pas les conditions de la négociation.

Il ne mentionne ni repentance, ni pardon, ni sacrifice expiatoire.

Il serait donc excessif de considérer la demande de paix comme une description complète de la

conversion.

La comparaison enseigne directement la nécessité de reconnaître la réalité d'une situation avant de prendre une décision.

Toute application à la réconciliation avec Dieu doit être présentée comme secondaire.

6.11. La fonction de Luc 14.33

Après les deux comparaisons, Jésus déclare que celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être son disciple.

Cette conclusion joue un rôle décisif.

Elle établit l'application générale des deux récits.

Jésus ne demande pas à ses auditeurs de devenir constructeurs ou stratèges militaires.

Il les invite à comprendre les exigences de la fidélité envers lui.

Le renoncement aux possessions appartient à ces exigences.

La conclusion montre donc que les deux comparaisons servent à préparer une décision spirituelle.

Elle limite également les interprétations qui chercheraient à faire de chaque détail une correspondance doctrinale indépendante.

6.12. Le renoncement comme aboutissement de l'argumentation

L'enseignement commence par la nécessité de donner à Jésus une priorité supérieure aux attaches familiales.

Il se poursuit par l'exigence de porter sa croix.

Les deux comparaisons montrent ensuite qu'une décision importante doit être réfléchie.

Enfin, Jésus évoque le renoncement aux possessions.

Cette progression est cohérente.

Les relations familiales, la propre vie et les biens matériels représentent des domaines dans lesquels la fidélité au Christ peut entraîner des sacrifices.

Le renoncement ne constitue donc pas un thème ajouté artificiellement à la fin du passage.

Il appartient à l'ensemble de l'enseignement.

6.13. Tableau comparatif des deux récits

ÉLÉMENT	LA TOUR À CONSTRUIRE	LE ROI QUI PART EN GUERRE
Référence	Luc 14.28-30	Luc 14.31-32
Personnage principal	Un homme souhaitant construire	Un roi envisageant une confrontation
Projet	Bâtir une tour	Affronter une armée ennemie
Réflexion préalable	Calculer la dépense	Évaluer les forces disponibles
Ressources	Moyens nécessaires à la construction	Dix mille hommes contre vingt mille
Risque	Ne pas achever l'ouvrage	Engager une bataille défavorable
Conséquence évoquée	La moquerie des témoins	La nécessité éventuelle de demander la paix
Principe commun	Réfléchir avant de s'engager	Réfléchir avant de s'engager
Application générale	Reconnaître les exigences de la condition de disciple	Reconnaître les exigences de la condition de disciple

Ce tableau montre que les deux récits possèdent une structure comparable, mais ne sont pas interchangeables.

Leur complémentarité repose sur un principe commun plutôt que sur une identité de tous leurs détails.

6.14. Les limites de l'analogie

Toute comparaison possède des limites.

Dans la première parabole, le constructeur doit vérifier qu'il possède suffisamment de ressources.

Dans la seconde, le roi doit examiner ses capacités militaires.

Cependant, la condition de disciple ne consiste pas à déterminer si l'être humain possède en lui-même toutes les ressources spirituelles nécessaires pour se sauver.

Le Nouveau Testament enseigne que le salut dépend de la grâce divine.

L'analogie concerne donc la nécessité de reconnaître les exigences de l'engagement.

Elle ne doit pas être prolongée jusqu'à faire du salut une entreprise autonome.

Cette limite est essentielle pour préserver la cohérence de l'enseignement biblique.

6.15. La portée pédagogique des deux exemples

Les deux comparaisons présentent des situations différentes afin de rendre le même principe accessible.

La construction concerne une activité matérielle qui peut être envisagée dans la vie quotidienne.

La guerre évoque une décision politique et militaire aux conséquences potentiellement graves.

Leur association élargit la portée de l'illustration.

Qu'il s'agisse d'un projet privé ou d'une décision royale, la réflexion préalable demeure nécessaire.

Jésus conduit ainsi ses auditeurs à reconnaître un principe qu'ils peuvent comprendre indépendamment de leur condition sociale.

Il applique ensuite ce principe à l'engagement envers lui.

6.16. Conclusion de l'annexe

La tour à construire et le roi qui part en guerre forment un ensemble littéraire cohérent dans Luc 14.28-33.

Les deux comparaisons reposent sur la nécessité d'une évaluation préalable.

La première souligne le risque d'une entreprise commencée sans moyens suffisants.

La seconde montre l'importance de reconnaître les conséquences possibles d'une confrontation militaire.

Cependant, les personnages et les actions ne doivent pas être transformés en symboles doctrinaux détaillés sans fondement textuel.

La conclusion de Luc 14.33 fournit la clé principale de l'interprétation.

Jésus appelle ceux qui souhaitent devenir ses disciples à comprendre que leur engagement exige une fidélité supérieure aux attaches personnelles et aux possessions matérielles. Les deux comparaisons enseignent ainsi la nécessité d'une décision consciente, prise en connaissance des exigences de la condition de disciple.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX549 - Le prix de la condition de disciple : grâce, renoncement et persévérance https://schilo.org/anx549-le-prix-de-la-condition-de-disciple-grace-renoncement-et-perseverance/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX551 - Le calcul de la dépense et le discernement dans les Écritures https://schilo.org/anx551-le-calcul-de-la-depense-et-le-discernement-dans-les-ecritures/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx550-la-tour-a-construire-et-le-roi-qui-part-en-guerre-analyse-comparative-de-luc-14-28-33/, exportée le 27/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.